

Opposition à la fouille de textes et de données

Seb Astien s'oppose à toutes opérations de moissonnage et de fouille de textes et de données au sens de l'article L. 122-5-3 du code de la propriété intellectuelle.

Cette opposition couvre l'ensemble du présent extrait proposé en accès libre. Toutes opérations de moissonnage et de fouille de textes et de données sur ce contenu, y compris par des dispositifs de collecte automatisée de données constituent donc des actes de contrefaçon sauf obtention d'un accord spécifique formellement exprimé de Seb Astien.

L'article R. 122-28 du code de la propriété intellectuelle précisant que l'opposition mentionnée au III de l'article L. 122-5-3 peut être exprimée par tout moyen, l'absence de métadonnées dans ce fichier est sans incidence sur l'exercice du droit d'opposition exprimé par les présentes mentions.

Pour faciliter la lecture de ce droit d'opposition par tout dispositif de collecte automatisée de données, cette opposition est également exprimée ainsi < TDM-RESERVATION : 1>

LA PYRAMIDE NOIRE

Du même auteur :

La Dernière Expédition, 2026.

Bienvenue à Exiatis-4, 2024.

Le Mort qui n'existait pas, 2024.

Couverture : Montage photo par Seb Astien

Mise en page : Seb Astien

Relecture : Du cœur à l'ouvrage, <https://www.dcao-sarl.fr/>

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Seb Astien s'oppose expressément à toute intégration, transmission ou absorption totale ou partielle du présent document par des moteurs ou algorithmes d'Intelligence Artificielle (IA).

Seb Astien s'oppose également à toute fouille de textes et de données ou création dérivée produite par une IA et basée sur le présent document.

ISBN 978-2-487421-18-9

Dépôt légal : septembre 2026

© Seb Astien, 2026

<https://seb-astien.fr> — <https://bsky.app/profile/seb-astien.fr>

Seb Astien

La Pyramide noire

2026

La Pyramide noire

— Arrête de pleurer.

Recroquevillé sur le siège du poste de pilotage du *Freelancer*, la tête collée contre ses genoux, les bras serrés autour de ses jambes, Einrick se lamentait depuis de longues minutes.

— C'est ma faute... parvint-il à bredouiller entre deux sanglots.

— Non, tu as pris la bonne décision, assura Tess.

— Je t'ai fait du mal...

— Non, tu ne m'as pas fait de mal.

— Je t'ai arraché ton diffuseur. Tu tournes sur batterie à cause de moi.

— Tu n'as pas eu le choix. Si tu ne l'avais pas fait, nous serions morts tous les deux.

Einrick releva le menton et remarqua son reflet sur la vitre du cockpit. Les traces de ses larmes luisaient sur sa peau mate.

— On est où ? demanda-t-il comme un enfant apeuré.

Une carte holographique apparut au-dessus du tableau de bord. Une flèche bleue entourée d'une aura du même ton représentait le *Freelancer*. L'onde s'étendait et se dispersait à intervalles réguliers pour témoigner de leur présence. Des centaines de points rouges indiquaient les transpondeurs des vaisseaux en vol dans le système solaire.

— Nous dessinons un vecteur entre Neptune et Néréide, expliqua Tess.

— Le signal de détresse continue d'être envoyé ?

— Oui. Tout le secteur est informé que nous dérivons.

— Le secteur s'en fout qu'on soit à la dérive... ronchonna Einrick.

— La loi fédérale est bien claire sur ce point, Einrick. Tout appareil captant un signal de détresse doit...

— ... doit se rendre à sa source et procéder à un sauvetage, termina-t-il sur un ton sec. Je sais ! Mais personne ne viendra nous chercher dans le trou du cul de l'univers !

Le cockpit du *Freelancer* devint soudainement calme et silencieux. Le ronronnement des recycleurs d'air occupait le fond sonore, accompagné par les notifications de l'ordinateur de vol et des scanners de proximité. Las, ces derniers ne détectaient rien d'autre que le vide spatial. De sinistres grincements de la structure perturbaient cette ambiance par intermittence. Einrick brisa cet instant de quiétude.

— Excuse-moi, Tess, dit-il en caressant le tableau de bord du bout des doigts.

Il regarda la lentille noire au centre azuré, sous laquelle était écrit « T.E.S.S. ». Le pilote y voyait un sourire. Il sourit à son tour.

— Il n'y a pas de mal, Einrick.

Il se décida à formuler la question qu'il s'était refusé de poser.

— À quelle distance se trouve la base ou le vaisseau le plus proche ?

Un point vert s'afficha en surbrillance sur la carte.

— Le vaisseau le plus proche est le *Mamma Fusione Stellare*. Un transporteur de gaz, il assure la liaison avec Jupiter et les colonies de la ceinture de Kuiper, annonça l'IA. Selon son vecteur actuel, s'il nous venait en aide, il aurait besoin de...

Elle s'arrêta quelques secondes. Un frisson nerveux le parcourut.

— Quatre-vingt-treize jours de vol.

Einrick croisa les bras sur le tableau de bord et y plongea la tête. Les micros directionnels de Tess parvinrent à capter un « putain » étouffé et répété.

— Et combien de provisions nous reste-t-il ?

— Je ne sais pas si je dois te répondre.

— Si peu ?

— Si tu te rationnes, que tu isolés les salles inutilisées, que tu te laves uniquement avec des lingettes, que tu exploites les recycleurs d'air, d'eau, et de déchets au maximum...

Einrick déglutit dans l'attente de la fin de ce rapport.

— ... Tu as de quoi tenir deux mois.

Un martèlement sourd provenait de la console. Einrick se frappait la tête de désespoir. Il avait envie d'ouvrir le sas et d'en finir tout de suite avant de devenir une momie rachitique morte de malnutrition, de déshydratation, d'asphyxie, ou des trois en même temps.

— On va s'en sortir, Einrick, tenta Tess sur un ton rassurant.

Le capitaine ne répondait plus, il s'était remis à pleurer. L'œil électronique de Tess exprimait aussi une forme de tristesse, ou de compassion.

— Einrick, tu es resté debout à déprimer sur notre situation depuis l'attaque. Tu n'es pas en état de continuer et tu devrais essayer de dormir un peu. Laisse-moi m'occuper de tout pendant que tu te reposes, s'il te plaît.

Il redressa la tête. Son regard se perdit dans le fond étoilé. Neptune, immense boule bleue, resplendissait tel un phare lointain guidant son vaisseau en perdition.

D'un soupir résigné, Einrick se leva, tituba et, victime d'une apesanteur déréglée par les brèves poussées des moteurs à impulsion, vint buter contre la paroi de la cabine. Il se ratrapa péniblement malgré l'habitude d'avoir à évoluer dans un tel environnement depuis son plus jeune âge. Ses jambes en coton ne l'aidèrent pas, ses oreilles bourdonnaient ; le conseil de son équipière devint beaucoup plus pertinent. Il gagna sa cabine, se déshabilla et se sangla sur la couchette pour s'endormir presque aussitôt.

— Einrick ? appela Tess.

Le ferrailleur spatial grogna dans son lit et se recroquevilla.

— Einrick, c'est important, insista-t-elle. Je suis désolée de te réveiller.

— Quoi ? Ça y est ? Je suis mort ?

— Non, tes constantes vitales indiquent le contraire, même si les résultats de ton analyse médicale continuent de m'inquiéter.

— Qu'est-ce qu'il y a ? bredouilla-t-il, à moitié comateux.

— J'ai détecté une structure orbitale.

Ses yeux s'ouvrirent en grand. Il se releva d'un coup, se cogna la tête contre le plafond de la couchette, aboya une obscénité qui résonna dans toute la cabine, avant de foncer vers le cockpit sans prendre le temps de se rhabiller. Il rebondit sur les cloisons comme un ballon en perdition et se hissa sur le siège du pilote.

— Comment ça, une structure orbitale ? répéta Einrick, incrédule. Je croyais que tout était désert à des mois à la ronde.

— Moi aussi. Elle est apparue subitement. Mes données cartographiques n'en font pas mention.

— Montre-moi, ordonna-t-il en se grattant la barbe.

La représentation holographique afficha Neptune entourée de ses lunes. Le vecteur du *Freelancer* pointait vers un objet massif.

— Une... pyramide ? s'étonna Einrick.

— C'est bien la forme que les capteurs ont détectée.

— Une base militaire secrète ? Le quartier général des anciens pharaons extrasol ?

— Ton trait d'humour montre que tu vas mieux.

Le pilote se frotta la nuque. Il se rendit compte que, dans sa précipitation, il s'était sanglé tout nu sur le fauteuil du cockpit. Le cuir usé et les armatures métalliques manquaient de confort dans cette tenue. Il alla chercher sa couverture, s'enroula dedans, puis se réinstalla.

- Tu leur as envoyé une demande de communication ?
- Oui, sans réponse, déplora Tess.
- Ils savent qu'on est dans le coin, à ton avis ?
- Oui, notre transpondeur continue d'émettre le signal de détresse.

Assis en tailleur, Einrick frissonna, mais il ignorait si c'était à cause du froid ou de la peur.

- On s'en rapproche ?
- Oui. Même si j'essaye de garder une certaine stabilité avec les moteurs à impulsion, nous dérivons vers elle.

L'activité du système solaire sur la carte alarma Einrick.

- Tess ! Y a pas un problème avec les données ? Les vaisseaux disparaissent !

- Je confirme. Je ne reçois plus de mise à jour.
- On a perdu le réseau ?
- Non, nous sommes bien connectés à *SolNet*.

Pourtant, Einrick constata l'effacement progressif de tous les petits points rouges autour de lui. Le *Mamma Fusione Stellare*, ultime once d'espoir d'un sauvetage, s'évanouit à son tour. Les dernières balises restantes affichaient la flèche qui symbolisait le *Freelancer*, un triangle pour la pyramide, et le vecteur tracé entre eux annonçant cette inéluctable rencontre. La sensation d'isolement à bord avait franchi un nouveau stade.

- Tess, qu'est-ce que tu me proposes ?
- Je pense que tu dois déjà le savoir, Einrick.
- Je suppose que notre seule option est d'aller sur cette pyramide spatiale...
- En effet. De toute façon, cette structure nous tracte.
- Elle nous attire alors que nous ne l'avons toujours pas en visuel ? s'étonna-t-il.

— Nous l’atteindrons dans trois heures. Ce n’est pas une attraction ordinaire, les analyses ne corroborent pas cette hypothèse.

Einrick ne parvint pas à comprendre la signification de cette dernière information.



Les deux heures suivantes s’étaient montrées angoissantes pour le capitaine et l’IA de son vaisseau. Ils se déplaçaient si lentement que Neptune et Néréide paraissaient immobiles. D’habitude, le *Freelancer* disposait d’une petite ambiance musicale, mais Einrick s’était résolu à s’en dispenser pour rester concentré sur les événements. Cette absence, cependant, renforçait le sentiment d’oppression qui l’étreignait. Soudain, l’alarme de proximité se déclencha et le silence, déjà fragilisé par les bruits discrets des équipements, se brisa complètement.

— On y est ? demanda-t-il.

— Oui, la pyramide est toute proche. J’ai lancé différents scans, cette station n’a rien de commun.

— C’est-à-dire ?

Les analyses de Tess s’affichèrent sur l’écran central. La simple existence de cet objet géométrique à cet endroit ne cessait d’étonner le pilote.

— D’après les relevés, les quatre faces triangulaires sont parfaitement équilatérales. La base est carrée. Leurs arêtes mesurent précisément trois cent vingt kilomètres.

— Pardon ? s’étouffa-t-il.

— Oui, je l’ai évaluée cinq fois puis ai reconsidéré les examens, confirma-t-elle. Cette structure est *vraiment* massive.

Einrick resta bouche bée. Les colonies spatiales représentaient les plus grandes constructions fabriquées par les humains ; elles n’atteignaient que trente kilomètres de longueur pour trois de diamètre.